

Fonds Léopold III pour
l'Exploration et
la Conservation de la Nature
Rue Vautier 29
B - 1040 BRUXELLES

Leopold III - Fonds voor
Natuuronderzoek en
Natuurbehoud
Vautierstraat 29
B - 1040 BRUSSEL

HOMMAGE À LA MÉMOIRE
DE
SA MAJESTÉ LE ROI LÉOPOLD III
en ce dixième anniversaire de son décès
et
à l'occasion du vingtième anniversaire du
Fonds Léopold III pour l'Exploration et la Conservation de la Nature
à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique,
le jeudi 23 septembre 1993.

UN GRAND DESSEIN ET UN GRAND DESTIN

Dix ans déjà que le Roi Léopold III nous quittait.

Il est émouvant que cette séance soit placée sous le double patronage de l'Association *Princesse Lilian, en hommage au Roi Léopold III* et du *Fonds Léopold III pour l'Exploration et la Conservation de la Nature* que préside Son Altesse Royale la Princesse Maria-Esmeralda.

Que Vos Altesses Royales trouvent ici l'expression de notre gratitude et de notre attachement au souvenir du Roi Léopold.

Sans vouloir m'attacher, dans cette brève séance d'hommage, à l'aspect politique du règne du Roi Léopold III, tout entier marqué par le sens du devoir, je me limiterai à quelques mots sur la formation dont le roi bénéficia et sur ses réalisations en tant que grand voyageur.

LA FORMATION

Une personnalité se forge d'abord par le développement du caractère, à travers une formation. Le prince Léopold bénéficia de l'exemple de ses parents. Au cours de longues et nombreuses conversations, le Roi Albert I^{er} transmet à son fils un ensemble de conceptions élevées, animées par la conscience du devoir dans l'oubli de toutes convenances personnelles, par le respect de la parole donnée.

A la fin de la guerre 14-18, le prince Léopold fut le plus jeune soldat de l'armée belge. A l'armistice, le prince n'avait pas encore dix-sept ans. Il était passé durant la guerre par Eton, où ses matières préférées avaient été les mathématiques, les sciences et la géographie.

En 1920, ses études se poursuivirent sous l'égide de maîtres illustres. Le 20 novembre 1920, peu avant son dix-neuvième anniversaire, Léopold entra à l'Ecole royale militaire. Son travail acharné lui valut de se classer parmi les meilleurs de sa promotion.

Muni d'une culture générale solide et équilibrée, il put développer ses connaissances tout au long de sa vie. Il les approfondira sans cesse. On connaît sa prédilection pour l'histoire et les sciences, surtout la botanique et les mathématiques. Ces goûts l'orienteront naturellement vers l'archéologie et l'ethnologie.

VOYAGES ET EXPLORATIONS

Qu'il me soit permis d'évoquer le voyage qui le mena en Egypte, accompagnant la Reine Elisabeth. Le 26 novembre 1922, la Reine et le prince étaient aux côtés de Lord Carnavon pour l'ouverture des dernières chambres du tombeau de Tout Ankh Amon. Il visita ensuite le Soudan anglo-égyptien et suivit le Nil bleu jusqu'à la frontière de l'Abyssinie.

Son premier voyage dans notre ancienne colonie date de 1925. Il parcourut le Congo belge dans tous les sens durant sept mois, étudiant tous ses aspects: logement, conditions de travail, problèmes de santé... A son retour, il présenta un rapport détaillé au deuxième *Congrès Colonial*. Il y proposait des mesures progressistes pour améliorer les conditions de vie des populations locales et pour mieux protéger les travailleurs indigènes.

En 1933, il retourna au Congo pour trois mois, accompagné de son épouse. A son retour, il fit rapport au Sénat, traitant de la surexploitation des mines, de projets industriels déséquilibrant l'économie, faisant des propositions pour améliorer l'agriculture. Il insista sur les mesures à prendre pour améliorer le bien-être de la population et accroître la prospérité de la colonie. Ce fut aussi le sujet d'une conférence remarquable à l'*African Society* de Londres. L'*Institut National pour l'étude agronomique du Congo belge* (l'INEAC) fut créé peu après et on sait les services qu'il rendit.

Le bilan des missions scientifiques effectuées par Roi Léopold après son effacement est impressionnant, suffisant pour combler les aspirations d'un chercheur. Cette œuvre fut poursuivie par le Fonds créé par le Roi Léopold pour l'exploration et la conservation de la nature, ce Fonds dont nous fêtons cette année le vingtième anniversaire.

LA COMMISSION NATIONALE DES SCIENCES

Il est un autre sujet que je souhaite évoquer brièvement: le Premier Ministre Achille Van Acker et le Gouvernement demandèrent au Roi Léopold d'assurer la présidence de la *Commission nationale* créée pour l'étude des problèmes posés, à la Belgique et à ses territoires d'outre-mer, par les progrès des sciences, ainsi que de leurs répercussions économiques et sociales.

De par sa formation et son expérience, le Roi Léopold était tout désigné pour cette tâche. Le travail de cette commission fut remarquable. Ses recommandations reçurent des suivis importants dans l'enseignement supérieur et servirent de base à la politique scientifique belge.

DIX ANS DÉJÀ

Le Roi Léopold avait toujours voulu mieux connaître le monde. Les vicissitudes (le mot est du Roi lui-même) de son règne lui permirent de découvrir notre planète, de la parcourir en tout sens, de rencontrer ses habitants. Ces nombreux voyages traduisent une volonté de toucher le réel, l'authentique.

Après son effacement, le roi sut tourner la page sur les épreuves. Il conjugua dès lors son rôle d'époux aimant et de père attentif avec la poursuite de ses nombreux intérêts d'ordres humanitaires et scientifiques. La suite de sa vie, à Argenteuil, qui devint un centre de rencontres de tous genres, fut toutes de sérénité, de paix, de plénitude intérieure, de générosité et de réalisations de projets grâce auxquels il poursuivit son service au Pays.

C'est un homme heureux ayant accompli un grand dessein et un grand destin qui nous a quittés, il y a dix ans déjà.

Baron André JAUMOTTE
Recteur honoraire de l'Université Libre de Bruxelles,
Vice-Président du *Fonds Léopold III*
pour l'*Exploration et la Conservation de la Nature*.